

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« *Un vendangeoir au flanc d'une colline ensoleillée !* »

Ce livre, devenu introuvable même dans sa première réédition, est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 500 titres à ce jour. « Les vendangeoirs étaient habités par les bourgeois de Laon ou leurs alliés ; ils ne pouvaient donc être très éloignés de la ville, écrit Maxime de Sars. La zone où l'on en rencontre peut être très exactement délimitée : elle s'étendait depuis Anizy-le-Château à l'ouest jusqu'à Corbeny à l'est, bornée au nord par la ligne de collines qui s'étend au midi de Laon et au sud par la rivière d'Aisne. Sur cette aire relativement étroite, une cinquantaine de



villages avaient des vendangeoirs, généralement groupés par cinq, dix ou même une vingtaine : Chaillevois, Bourguignon, Mons-en-Laonnois, Presles, Beaurieux attiraient spécialement nos ancêtres, si férus de vie sociale. Ces bourgeois, qui prisaient l'indépendance autant que la vie sociale, ne s'installaient jamais dans un village où résidait un seigneur. On les voyait aussi dans les villages soumis à un seigneur qui n'y résidait pas, comme Royaucourt, Colligis, Bièvres, Montchâlons, Orgeval, Jumigny, Vassogne et Oulches. Un vendangeoir au flanc d'une colline ensoleillée ! »

FEUILLE QUOTIDIENNE D'INFORMATION - N°454 – 11 septembre 2006

Bientôt réédité

LES VENDANGEOIRS DU LAONNOIS

« *Un certain type de construction et d'exploitation tout à fait spécial au Laonnois* »

par **Maxime de SARS**

La culture de la vigne, vraisemblablement introduite en Gaule par les Romains, était pratiquée il y a très longtemps dans le Laonnois. Dans une donation de 887, les vignobles de Chamouille et de Vassogne sont recensés et au XIII^e siècle tous les coteaux qui sont situés entre l'Ardon et l'Aisne sont plantés de vignes : « On en trouve même dans la plaine au nord de Laon ». L'arrondissement de Laon en comptait 3 606 hectares en 1824, mais la décadence s'amorça après 1850 et s'intensi-

fia entre 1870 et 1890 (phylloxera) et il ne restait que 114 hectares, en 1905, que la guerre devait détruire. Les causes de cette disparition, d'ordre économique, étaient dues à la concurrence de produits venus du Midi, récoltés à moindre prix et véhiculés par le chemin de fer. Au temps de la prospérité viticole, « il y avait des châteaux-vendangeoirs, des abbayes-vendangeoirs (Saint-Vincent de Laon, Cuissy...), des prieurés vendangeoirs (Corbeny), des vendangeoirs bourgeois et de modestes maisons vigneronnes. Nous n'avons cherché ici qu'à étudier un certain type de construction et d'exploitation que nous croyons tout à fait spécial au Laonnois. »

Craonne : son vignoble, en 1780, était le plus important après celui de Laon

Les localités auxquelles Maxime de Sars consacre des notices détaillées, après une introduction riche et passionnante, sont les suivantes : Ailles, Aubigny, Beaulne, Beaurieux, Bièvres, Bourguignon, Brancourt, Braye-en-Laonnois, Bruyères, Cessières, Chaillevois, Chamouille, Chérêt, Chermizy, Chevregny, Colligis, Courtecon, Courtrizy, Crandelain, Craonne, Craonnelle, Crépy-en-Laonnois, Cuissy, Faucoucourt, Festieux, Fourdrain, Jumigny, Laniscourt, Laval, Lierval, Lizy, Martigny, Merlieux, Monampteuil, Mons-en-Laonnois, Montbavin, Montchâlons, Monthenault, Moulins, Moussy-sur-Aisne, Nouvion-le-Vineux, Orgeval, Oulches, Paissy, Pargnan, Penancourt, Presles, Royaucourt, Sainte-Croix, Saint-Thomas, Soupir, Thierny, Trucy, Urcal, Vaucelles, Vendresse, Vorges et Wissignicourt. A noter que Bruyères possédait le vendangeoir de Cyr-Henry de Driencourt et Chevregny celui de l'abbaye de Saint-Vincent de Laon, que Colligis en comptait une dizaine, que les vendangeoirs de Chaillevois furent édifiés dès le XV^e siècle et que Craonne, « où la guerre a laissé un sol bouleversé » avait un vignoble de 100 ha, le plus important après celui de Laon.

**UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2518 TITRES**

**96 TITRES SUR
L' AISNE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

LES VENDANGEOIRS DU LAONNOIS

Est-ce parce qu'il naquit, le 18 avril 1886, à Urcel, dans le vendangeoir familial, que Maxime de Sars, historien local prolifique et ancien président, entre autres, de la Société historique de Haute-Picardie, consacra cet ouvrage passionnant à ces constructions du Laonnois qui pouvaient avoir des allures de châteaux ou de simples maisons paysannes, dont l'origine était ancienne, mais le type « toujours le même » ? Difficile à dire, mais « le charme de ces agrestes retraites », connu aussi des bourgeois de Reims, Saint-Quentin, Compiègne, Beauvais, Paris (...) et d'ailleurs, l'émouvait profondément ; c'est ce qui l'incita à retracer leur histoire, illustrations à l'appui, naturellement liée à celle de la vigne dans la région. Aussi le suivons-nous, ici, au gré de sa plume savante et alerte, à Ailles, un village situé au pied du Chemin des Dames, qui fut entièrement détruit en 1917 et où, en 1785, les enfants de Mme l'Eleu vendirent à Mme Carlier « une maison bourgeoise, précédée d'une porte cochère, vendangeoir garni d'un pressoir, caves et autres ustensiles, jardin et terrasse tenant à la maison... ».

Un rez-de-chaussée surélevé, couvert en tuiles, et, plus tard, d'un toit à la Mansard en ardoises, avec des murs en moëllons et, parfois, une façade en pierre de taille, un intérieur divisé en trois « places » (cuisine, salle et chambres) et, au-dessous, de vastes pièces, voûtées en plein cintre : le cellier. C'est presque toujours ainsi que se présentaient les vendangeoirs. L'auteur nous les fait visiter à Aubigny, où Charles de la Mer était « possessionné », à Beurieux où se trouvait le vendangeoir de Michel-Jean-Baptiste de Belly de Bussy (1783), à Bourguignon où Isaac Le Nain possédait une maison (avec un cellier et une foulerie), ainsi que Mme de Cuzey (vendangeoir du XVIII^e), ou à Chaillevois (vendangeoir de Mme du Passage, XVIII^e-XIX^e siècles)... Mais il nous conduit aussi à Craonne, Colligis, Chamouille, Bruyères, Mons-en-Laonnois, Crépy-en-Laonnois, Merlieux, Monampteuil, Laniscourt, Laval, Lierval, Lizy, Martigny... ainsi jusqu'à Wissignicourt.

Réédition du livre intitulé *Les Vendangeoirs du Laonnois*, paru en 1935.

Réf. : 920-2518. Format : 14 x 20. 470 pages. Prix : 54 € Parution : 7 octobre 2006.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou chez tous les libraires de l'Aisne.



Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...
<http://www.histo.com>

*Bulletin
de
souscription*

à retourner à :

Le Livre d'histoire

17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution octobre 2006
Réf. 920-2518

Nom

Adresse

.....
.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Expirant le :
| | | | |

Téléphone (obligatoire) :

Signature :

Je commande « **LES VENDANGEOIRS DU LAONNOIS** » :

..... ex. au prix de **54 €**.....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2006 (316 pages)

- 2 460 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à, le

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.